Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 17: Technologie du bois

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Déterrer les savoirs anciens

Le bois traité à haute température a mauvaise réputation. Apparu dans la construction il y a une vingtaine d'années, il n'a souvent pas tenu ses promesses. La stabilité tout comme l'homogénéité du produit peuvent encore poser des problèmes. Alors, pourquoi relancer le débat ?

Les premières recherches sur les traitements thermiques datent d'il y a plus de 30 ans. Depuis, le nombre de méthodes ne cesse d'augmenter, les procédés sont revus et corrigés, améliorés et affinés. Un sondage réalisé à l'EPFZ (lire p. 18) confirme que la qualité des bois traités augmente d'année en année. Donc, il s'agit de reconquérir la confiance dans la continuité, de prouver qu'il est possible de produire du bois d'une qualité insoupçonnée, comparable à celle des bois exotiques.

« Au fond, nous ne sommes que des charbonniers », dit-on chez *Prodeo*, une entreprise de production de bois traité à haute température, « sauf que nous n'allons pas jusqu'à carboniser le bois. » Leur méthode de chauffe basée sur la conduction est certes nouvelle (lire p. 8), mais la nouveauté réside moins dans une idée révolutionnaire que dans l'affinement d'un procédé ancien, rendu compétitif grâce à des instruments de mesure de plus en plus performants.

On raconte que les Arabes d'Al-Andalus avaient l'habitude de fabriquer des luths avec du bois qu'ils avaient enterré plusieurs mois sous terre, dans un trou chauffé. Il avait alors acquis une stabilité toute particulière. Autre fait historique : un Stradivarius aurait été fabriqué avec un bois qui, selon la datation et le traçage, provient d'une boîte qui avait servi d'emballage à un fromage du Pays-d'Enhaut.

Voila qui indique que l'enjeu n'est pas tant d'inventer du nouveau, mais de lutter contre l'oubli des savoirs et des savoirs faire anciens. C'est ce que l'on pourrait appeler faire la révolution dans la continuité. Peut-être vaut-il mieux travailler à l'affinement de l'existant, réfléchir dans le sens d'une plus grande sophistication, que vouloir produire du neuf à tout prix.

Anna Hohler